

A propos



Père Maximilien-Marie de l'Annonciation,
Chanoine Régulier de la Mère de Dieu, Gap.

Méditation sur le père et l'époux. Sermon pour la fête de Saint Joachim

Qui êtes-vous, ô Joachim ?

« On vous connaît à votre fruit — répond saint Jean Damascène — vous avez mis au monde une fille supérieure aux Anges et maintenant leur reine. »

Qui êtes-vous, Joachim ? Un époux et un père : époux de la douce Anne et père de l'Immaculée Vierge Marie. Ainsi, votre dignité, votre honneur et votre joie sont d'être relatif à deux personnes, à deux femmes : Anne et Marie sont vos seuls biens, vos seules raisons d'être... Sans elles, nul ne vous connaîtrait. Et aujourd'hui, nul ne vous fêterait.

Chers pères de famille, trouvez en vos épouses et vos enfants vos raisons de vivre, de travailler et d'aimer... N'est-il pas vrai que le père a parfois du mal à se situer et à se comprendre lui-même ?

De la famille, il est certes la tête, le chef : « De même que l'Église est soumise au Christ, que les femmes soient soumises en tout à leur mari » (Ep 5, 24), dit l'Esprit-Saint par la bouche de saint Paul. Oui, le père se sait le chef de la famille, mais il constate à l'évidence qu'il n'en est point le centre ni le cœur : conjoint fidèle, il aime et vénère une épouse en qui il reconnaît le « soleil de la famille », selon la belle formule de Pie XII.

LE MYSTÈRE DE LA PATERNITÉ

Mais qui es-tu, père ? Dieu seul porte adéquatement ce titre ; et saint Paul déclare aux Éphésiens que toute paternité au ciel et sur la terre tire son origine de la paternité de Dieu (Ep 3, 15). « Toute paternité est une participation au pouvoir générateur de Dieu. Tout père est une image de Dieu. » (P. Charmot) C'est en Lui, en saint Joachim, en saint Joseph que les pères trouvent leurs modèles.

Sans la Foi, mes frères, le père, l'époux ne se comprend pas. Et c'est un grand malheur de nos temps sans Dieu : en bannissant la Foi, la société a détruit l'image du père véritable. Les pères se comportent alors à l'envers du dessein de Dieu sur eux, aux dépens de leurs épouses et de leurs enfants. Les uns sont des pères intransigeants, de vrais tyrans, d'autres des « papas poules » ou des pères lamentables et égoïstes. Tous défigurent l'image du père juste et miséricordieux que Dieu avait inscrite en eux. Oui, élevons nos cœurs, « sursum corda » : avec la Foi, scrutons le mystère du père.

Commentant la prière dominicale du Pater, saint Thomas d'Aquin donne deux premières raisons pour justifier le nom de « Père » : Dieu est créateur et Dieu gouverne sa création.

À l'image du Père des cieux, le père de famille est « créateur », ou plutôt procréa-

teur, co-créateur avec Dieu ; dans cet enfant que le Seigneur leur accorde, les parents prolongent leur propre vie, étendent leur « moi », manifestent leur confiance en l'Éternité dont la succession des générations humaines offre un reflet terrestre chargé d'espérance, un écho joyeux de la Béatitude promise.

L'ÉMERVEILLEMENT DU DON

Ne vous lassez pas, chers parents, de vous émerveiller de la grandeur incomparable de votre état : l'habitude de côtoyer vos enfants — au prix parfois d'une possible lassitude — n'abolit pas le don incomparable dont vous êtes les ministres et les bénéficiaires. Comme la mère, le père chrétien doit être fier, mais il se doit d'être humble : dans les traits de son enfant, il devine avec émotion ceux du fils de Joseph, du nouveau-né de Bethléem. À sa place, le père de famille veut offrir à Marie d'autres enfants spirituels, d'autres Jésus. Époux et pères, ne situez pas vos ambitions en deçà du dessein de Dieu pour vos propres enfants : n'avez pas d'autres souhaits pour eux que ceux de la sainteté. Les succès scolaires, les diplômes, les réussites sportives ou artistiques ne sont pas de véritables couronnes. S'ils sont légitimes, ils ne constituent pas toujours les meilleures voies d'accès à la sainteté : obtenez surtout pour vos enfants l'ouverture du cœur, le goût à se donner, le discernement dans les amitiés, le refus du péché. Voilà votre œuvre « créatrice », chers pères de famille. Et si, par malheur, un désordre grave vient défigurer le visage de Jésus en votre enfant, votre fonction paternelle de « créateur » pourra se convertir en celle de « rédempteur » : la prière pour le fils prodigue et le pardon sont les recours toujours possibles du père chrétien.

UNE ŒUVRE DE REVELATION

Comme Dieu, le père gouverne : à lui revient d'être le chef, la tête de la famille, la tête d'une famille où, nous l'avons dit, la mère est le cœur. Mais gouverner, qu'est-ce à dire ?

Gouverner, c'est guider le prochain vers le bien. C'est donner à chacun sa place pour que tous forment « un seul corps et une seule âme tendus vers Dieu », selon la profonde expression de saint Augustin.

Gouverner, ce n'est donc pas écraser, mais bien plutôt révéler : révéler les cœurs, les intelligences, les goûts, les talents de chacun, ceux de l'épouse et ceux des fils et filles ; offrir à chacun les moyens de se donner selon la volonté de Dieu. Malheur donc à ce père qui éteint les flammes vives de son entourage en croyant les préserver : le

manque d'air étouffe un feu prêt à se diffuser et à rayonner !

Gouverner, vous le savez, suppose générosité, force, persévérance et écoute attentive — les mots de l'épouse si intuitive et ceux des enfants exubérants, les silences et non-dits des timides. Que tous les pères refusent de céder à la tentation redoutable de l'abandon !

— « Seigneur, dit le père, je suis fatigué, las... Je préfère m'isoler, m'enfermer dans mon bureau, m'étourdir dans mon travail, m'évader dans cette passion, ce sport ou cette collection. Oui, gouverner, commander, guider, soutenir, punir, tout me pèse... »

— « Mon fils, répond Dieu, ne renonce pas au labeur quotidien de ton état. Depuis le jour où j'ai béni ton mariage, j'ai vu en toi un autre Joseph et ta maison un autre Nazareth. Sois l'appui délicat et attentif de ton épouse. Prends soin de tes fils pour qu'ils deviennent par toi des hommes. Veille sur tes filles et offre leur les qualités de l'époux que tu souhaites pour elles. N'aie pas peur, époux et père. Sacrifie-toi ! » Car, en vérité, mes frères, la clef du mystère paternel est celle de la croix. La vocation de l'époux et du père est celle du sacrifice et du don. N'entendez-vous pas la Révélation vous dire : « Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle » (Ep 5, 25) ?

AUTORITÉ ET EFFACEMENT

Oui, le père chrétien ne se comprend qu'à partir du moment où il se donne. Sa lucidité discerne en son épouse le cœur de la famille, la source transparente où s'abreuvent les enfants, petits et grands, doux ou fragiles, rebelles ou dociles. Mais lui, le père, n'est point le « soleil ». Son rôle, sa gloire et sa joie sont de permettre à son épouse de rayonner au sein d'une famille dont il est constitué le chef authentique. Mystère d'humilité. Parfois même, mystère de solitude...

Une telle exigence est haute ; elle doit conjuguer l'autorité avec le nécessaire effacement : l'autorité pour soutenir l'épouse dans ses tâches multiples, l'effacement capable de valoriser la grâce incomparable de la maternité.

Pour approcher de telles vérités, mes frères, la Foi nous était bien nécessaire. La raison seule ne pouvait saisir le mystère du père.

Saint Joachim, père de la Vierge, nous a ouvert la voie. Nous l'en remercions, au nom des pères !...

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit !